LE MANUEL SCOLAIRE À L'ÉCOLE PRIMAIRE: EFFETS ET LIMITES

Elhabib STATI
Chercheur en politiques publiques

Qui n'a pas tenu dans ses mains, dès son entrée à l'école primaire, un manuel scolaire ?

Certes, pour plusieurs élèves, il est le premier livre rencontré. Pour certains d'entre eux, il sera peut être le dernier. Peu importe. Le manuel demeure encore aujourd'hui, plus que jamais, indispensable.

Au Maroc, les manuels scolaires connaissent actuellement de profonds changements. Sous l'impact d'un contexte socioculturel et politique en mutation¹, et suite aux avancées des disciplines et à la diffusion des nouvelles approches éducatives, ils changent de contenus et de méthodes.

Au sein de nos établissements scolaires, le débat sur le manuel scolaire ne porte que sur ses aspects extérieurs. Il aborde rarement son contenu et son usage. Au collège, au lycée et notamment à l'école primaire, on discute parfois du renouvellement des manuels, mais on parle très peu de ses apports et de ses limites.

Il serait utile de rappeler ce que l'on entend par « manuel scolaire ». Le dictionnaire Robert définit le manuel comme « un ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialement les connaissances exigées par les programmes scolaires ». De même, le Dictionnaire de la langue française le définit comme un « Ouvrage contenant les notions fondamentales d'une science, d'une technique, d'un art ». Le groupe français de pilotage du programme de travail (1997-1998)², considère le manuel scolaire comme « tout support pédagogique (livres ou fiches) qui doit être acquis par l'élève ou qui est mis à sa disposition par l'établissement ».

Les manuels sont décrits, en outre, comme « des outils au service de la sécurisation de l'enseignant. Ils serviraient ainsi de mesure étalon pour identifier ce que l'élève doit savoir et être capable de faire au cours et à la fin de l'année ».³

Ils sont même un outil au service de l'égalité des chances, de la pédagogie et de l'apprentissage.

A la lecture de ces définitions, on constate que le manuel scolaire remplit à la fois une mission officielle, puisqu'il traduit la philosophie éducative de l'Etat, et une fonction pédagogique, car il comporte les connaissances que l'élève doit acquérir à un niveau donné de sa scolarisation.

Le présent article se propose, dans un premier temps, d'exposer les effets bénéfiques de l'usage de cet outil didactique, et dans un second temps, de dégager quelques unes de ses limites au sein de l'école primaire au Maroc.

1- Christian CHERDON, « *Quel avenir pour le manuel scolaire ?* », Intervention au salon de l'éducation, Namur , 17 Octobre 2007, Forum Nord.

2- Travail conduit par l'Inspection générale de l'éducation nationale française sous le thème : Le manuel scolaire. p : 6.

3- Johanne LEBRUN, Yves LENOIR et Julie DESJARDINS, Revue des sciences de l'éducation, vol. 30, n° 3, 2004, p. 511.

A. Les effets bénéfiques de l'usage du manuel scolaire

Tandis que l'enseignement oral prévalait encore comme moyen de transmission des connaissances et de formation de l'esprit, les textes écrits, bien que réservés à une minorité de personnes cultivées, avaient déjà un rôle didactique. De quelque nature qu'ils aient été, ces produits écrits, en plus de leur fonction de conservation de l'histoire des sociétés et des civilisations, ont servi, depuis des siècles, de support et d'instrument d'enseignement.

Depuis que l'instruction scolaire pour tous a été instaurée, tout d'abord dans un certain nombre de pays, puis reconnue comme un droit universel, l'utilisation généralisée des manuels s'est imposée comme une nécessité pour assurer l'efficacité de l'enseignement et la réussite scolaire⁴. Le manuel scolaire est un outil si familier et si usuel⁵ qu'on oublie parfois de réfléchir à sa nature, à sa fonction, et surtout à son utilité.

Au bout du compte, il semble qu'on ait peu écrit sur une question fondamentale : les manuels scolaires sont-ils efficaces ? Bien sûr, les spécialistes se sont posé la question, mais il est difficile d'y répondre... Comment, en effet, isoler l'effet du manuel scolaire qui n'est qu'un outil dans un attirail pédagogique⁶?

Dans les pays en voie de développement, y compris le Maroc, le manuel est considéré a priori comme étant un élément-clé pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement. C'est un outil qui accompagne chaque élève dans son apprentissage. Ses utilisateurs directs⁷ confirment eux-mêmes cette nécessité. Les autres acteurs éducatifs, notamment le ministère concerné, ses services internes et externes, les éditeurs et même les inspecteurs soutiennent la forte utilité de cet outil pédagogique.

A l'école primaire où les connaissances et les expériences des apprenants sont limitées, on ne peut pas nier les effets bénéfiques du manuel scolaire. Ce dernier joue un rôle important pour les raisons suivantes :

- D'abord, il permet à l'élève de se familiariser avec les livres. C'est une invitation à lire, à découvrir et à s'interroger avant même d'avoir l'idée du contenu du livre et de sa nature. On néglige souvent de mettre quelques livres à la disposition des enfants juste pour les inciter à se familiariser avec ce support d'information, de documentation ou de référence. Il arrive aussi qu'on oblige l'enfant à lire un livre donné sans prendre en compte ses tendances et ses intérêts. Dans ce sens, les responsables de l'éducation sont appelés à doter l'école d'une bibliothèque assez riche, contenant des livres variés et adaptés aux besoins et au niveau des élèves. Benoît Jadin note que « s'habituer aux manuels, c'est se familiariser aux livres, et avoir une chance d'y prendre goût... donner à tous les mêmes outils, c'est un des moyens de démocratiser l'école »⁸.
- En second lieu, le manuel scolaire est le meilleur outil pour apprendre à l'élève à lire au sens large du terme. Il ne s'agit pas seulement de l'initier à déchiffrer et à comprendre le sens de ce qu'il lit, mais aussi de le conduire à appréhender la structure d'un texte, à retrouver certains éléments, à utiliser une table des matières ou un index⁹...

4- UNESCO, « *l'Elaboration des manuels scolaires, Guide méthodologique* », par Roger SEGUIN, Division des sciences de l'éducation, contenus et méthodes de l'éducation, Décembre 1989, p :10.

5- Travail conduit par l'Inspection générale de l'éducation nationale française sous le thème : Le manuel scolaire. Op.cit. p : 5.

6- François-Marie GÉRARD, « *Le manuel scolaire, un outil efficace, mais décrié* », Education & Formation - e-292, Janvier 2010. p : 14.

7- Les élèves et les professeurs.

8- Benoît JADIN, « *Le retour des manuels* », paru dans le journal : Le Ligeur, n°31, publié le 24 Août 2005.

9- Benoît JADIN, Op.cit.

- En troisième lieu, le livre scolaire présente l'intérêt de procurer aux élèves « un texte relié et continu, sans erreurs (ou pas trop), auquel ils peuvent avoir recours à tout instant. D'aucuns n'ont que des feuilles volantes qui s'éloignent parfois de leur port d'attache. Ce recours à des écrits solides favorise l'autonomie de l'élève et peut contribuer au travail de structuration de ses acquis »¹⁰.
- Le livre scolaire incite l'imagination de l'élève. Il ne suffit pas de chercher des textes, ici et là, juste pour les coller dans les manuels. Il faut donner à l'élève la possibilité de concevoir des dessins et des images et de développer ainsi son imagination.
- Enfin, le livre scolaire offre le moyen d'évaluer les acquis des apprenants. Généralement, le manuel scolaire contient les connaissances que l'élève doit maîtriser à un niveau donné de sa scolarité. Parallèlement, il propose des exercices qui permettent à l'enseignant de mesurer le degré de maîtrise par l'élève de ces connaissances.

Ceci dit, le manuel scolaire remplit quatre fonctions fondamentales : Pour l'élève, il est véhicule des savoirs. Il lui offre l'opportunité de découvrir, d'apprendre, de comprendre et de concevoir. Pour l'enseignant, il est une source d'activités pédagogiques contenant une banque de données conformes aux programmes officiels. De plus, il constitue pour la famille un outil de suivi et d'accompagnement du travail de leurs enfants. Il établit ainsi le lien entre l'établissement scolaire et les parents. Enfin, le manuel scolaire définit les attentes de l'institution éducative en fixant les contenus officiels de l'enseignement.

B. Les limites du manuel scolaire

Pour que l'élève construise du sens, il faut au préalable que les savoirs qui lui sont enseignés soient insérés dans une situation d'apprentissage significative. Comme le rappelle M.FABRE, la question du sens se joue à un triple niveau : Celui de la signification ou de la validité des savoirs (fonction épistémologique), celui de la motivation de l'élève (fonction psychologique) et celui de la référence (fonction sociale)¹¹. Partant de ces fonctions, on peut citer certaines limites des manuels scolaires utilisés dans notre école primaire.

La limite épistémologique

La majorité des acteurs pédagogiques estiment que les critères évoqués par les inspecteurs pour définir et sélectionner un bon manuel portent davantage sur la forme que sur le contenu. Cependant, le choix d'un bon manuel doit être fondé sur ce qu'il transmet aux élèves. Il est vrai que l'élève s'intéresse à la forme du manuel, mais ce n'est là qu'un élément marginal qui doit compléter l'essentiel, à savoir le contenu.

Il ne suffit pas d'avoir des manuels avec des lettres claires et lisibles et des textes accompagnés d'images...Il faut s'interroger sur ce que ces textes et ses supports véhiculent comme savoirs et valeurs.

C'est la question clé qui nous permet de valider le contenu d'un manuel. On constate que le livre au programme à la première année du primaire, par exemple, ne permet pas à l'élève, dans le milieu urbain comme dans le milieu rural, d'enrichir suffisamment son vocabulaire. En effet, chaque lettre qui y est étudiée est suivie automatiquement de trois images contenant cette lettre et de trois activités typiques : « Qu'est-ce que c'est ? », « Que fait-il/elle » ou « Je lis et je lie »¹². Sauf que sur les cahiers d'exercices le maître doit diversifier les

10- Benoît JADIN, Op.cit.

11- Fabre .M, « **Situations-problèmes et savoir scolaire** ». Paris : Presses universitaires de France, 1999.

12- Le manuel scolaire de la langue arabe (1^{ère} année primaire) .

activités d'apprentissage pour entraîner l'élève à lire, à écrire, à copier et à s'exprimer. Le manuel scolaire est censé diversifier les situations d'apprentissage ; il devrait proposer à l'élève des activités de lecture, d'écriture et d'expression.

Dans ce cadre, à quoi sert un texte de lecture s'il ne donne pas à l'élève la possibilité d'exploiter les phrases de ce texte pour l'apprentissage de la grammaire et de la conjugaison et surtout pour des productions écrites.

Dans le manuel de langue arabe de la 6^{ème} année¹³, la première unité traite des « valeurs islamiques et l'humanité » alors que la production écrite, dans cette même unité, porte sur la description d'un personnage, d'un lieu ou d'une chose. Quelle relation y a-t-il entre ces deux activités ?

Autre remarque, les auteurs du manuel scolaire de la 5^{ème} année de la langue française¹³ ont réussi, selon plusieurs professeurs de la matière, à bien choisir les poèmes, ce qui n'est pas le cas s'agissant des autres textes.

En outre, plusieurs professeurs de la 2^{ème} année primaire n'approuvent pas la façon dont les auteurs présentent les leçons de la multiplication et de la soustraction.

Pour cette raison, les auteurs du manuel des langues devraient être conscients de ce travail de structuration et veiller à la cohérence de chaque unité d'apprentissage. Ce travail ne peut être fait que par des auteurs qui ont la compétence de produire des textes cibles, courts et pertinents. Les leçons de maths, quant à elles, doivent être présentées d'une manière plus simple et plus attirante.

• La limite psychologique

Le désir de motiver l'élève est le grand souci de ceux qui conçoivent et produisent les manuels scolaires. C'est dire que les textes choisis doivent répondre aux besoins affectifs et aux intérêts de l'élève. Il faut donc veiller au bon choix du contenu des manuels scolaires¹⁴, et à une sélection précise aussi bien des couleurs que de la forme et de la taille des lettres.

• La limite sociale

Est-ce que nos manuels scolaires tiennent compte des spécificités culturelles de nos élèves ? Cette question a fait couler beaucoup d'encre depuis plusieurs années. Elle reste toujours posée.

Le respect de la spécificité culturelle des élèves ne constitue pas, en lui-même, un défi. C'est le financement de cette volonté qui pose problème, car la production d'un livre scolaire est une entreprise complexe et de longue haleine. Elle nécessite des investissements importants et des ressources humaines engagées et compétentes.

Conclusion

On ne peut pas résoudre d'un coup de baguette magique les nombreux problèmes que posent la conception et la production des manuels scolaires. Certes, nos manuels actuels ne sont pas totalement satisfaisants. Pour les améliorer il faut procéder à des études approfondies qui porteraient aussi bien sur les objectifs et les programmes des différents niveaux que sur la philosophie et les enjeux qui leur sont liés.

13- Mes apprentissages en français.

14- Citant par exemple dans ce sens l'effort fourni par les auteurs du manuel de la langue arabe de la 3^{ème} année. Ils ont choisi des textes et des activités langagières d'une manière proche aux intérêts des apprenants.

Bibliographie

- Benoît JADIN : « **Le retour des manuels** », paru dans le journal : Le Ligueur, n°31, publié le 24 Août 2005.
  - Christian CHERDON, « **Quel avenir pour le manuel scolaire ?** », Intervention au salon de l'éducation, Namur, 17 Octobre 2007, Forum Nord.
  - M. FABRE, « **Situations-problèmes et savoir scolaire** », Paris, Presses universitaires de France, 1999.
  - Johanne LEBRUN, Yves LENOIR et Julie DESJARDINS, Revue des sciences de l'éducation, vol. 30, n°3, 2004.
  - François-Marie GÉRARD, « **Le manuel scolaire, un outil efficace, mais décrié** », Education & Formation : e-292, Janvier 2010.
  - Le groupe de pilotage du programme de travail conduit par l'Inspection générale de l'éducation nationale française sous le thème : Le manuel scolaire. Juin 1998.
  - UNESCO, « **l'élaboration des manuels scolaires, Guide méthodologique** », par Roger SEGUIN, Division des sciences de l'éducation, contenus et méthodes de l'éducation, Décembre 1989.
-